

## AXE 6

### L'ÉGLISE, CORPS SOCIAL

**responsable : Hélène Millet**

#### ÉQUIPE

**Membres permanents du LAMOP :** Fabrice Délivré (doctorant jusqu'en décembre 2006, puis membre associé), Véronique Julerot (docteur, prof. agrégé de l'enseignement secondaire), Thierry Kouamé (MCF Paris 1), Hélène Millet (DR CNRS), Willy Morice (IE CNRS), Émilie Rosenblieh (doctorante, dir. Claude Gauvard), Thierry Pécout (Archives nationales).

**Membres temporaires :** Stéphane Raux (doctorant), chargé de la conception et de l'administration de bases de données.

**Membres associés :** Christine Barralis (MCF, Univ. de Metz), Anne Massoni (MCF Univ. de Limoges), Pascal Montaubin (MCF Univ. d'Amiens).

#### A. LES INDIVIDUS ET LEURS INSTITUTIONS

Cette section regroupe les activités de deux groupes ancrés au LAMOP – les *Fasti Ecclesiae Gallicanae* et les *Collégiales de France* – ainsi qu'un programme sur les évêques et la fonction épiscopale. Elle s'est accrue, fin mars 2006, d'un programme PICRI, « Meaux, une cathédrale au cœur de la ville ».

##### 1. Les *Fasti Ecclesiae Gallicanae* [responsable : Hélène Millet]

Les *Fasti Ecclesiae Gallicanae*, fruit direct de la spécialité acquise en prosopographie par Hélène Millet dans le cadre du LAMOP<sup>1</sup>, est un programme du GDR 2513 Salvé dont les membres atteignent la centaine et se recrutent bien au-delà des limites du LAMOP. C'est pourquoi il ne sera que brièvement rendu compte de ses activités.

Durant cette période, trois livres ont été publiés dans la collection :

- 8 – *Diocèse de Mende*, par Philippe Maurice, 2004.
- 9 – *Diocèse de Sées*, par † Françoise Loddé, Pierre Desportes et Laurent Vallière, 2005.
- 10 – *Diocèse de Poitiers*, par Laurent Vallières, 2007.

Une base de données, mise en ligne sur un site accessible par mot de passe aux seuls membres des *Fasti* (<http://www.vjf.cnrs.fr/FEG/>), a été créée, en s'inspirant de l'expérience acquise avec l'Opération Charles VI, par Hélène Millet et Stéphane Raux. Stéphane Raux, étudiant en histoire à l'Université Paris 1, a acquis le goût et les rudiments de l'informatique sous la direction de Jean-Philippe Genet et des enseignants en informatique rattachés à l'unité.

Au 9 avril 2008, la base comportait 9497 notices prosopographiques pour les notables ecclésiastiques de 30 diocèses différents. En effet, la base ne sert pas seulement à cumuler les données recueillies pour les diocèses ayant déjà fait l'objet d'une publication, elle est aussi désormais un instrument de travail pour tous les membres de l'équipe, ouvert à ceux dont les dépouillements sont suffisamment avancés. La diffusion de son contenu sera assuré par l'éditeur Brepols, ainsi que le prévoit le contrat d'édition. Une interface d'interrogation est en cours d'élaboration par l'éditeur à cette fin.

Les relations internationales développées dans le cadre des *Fasti* s'épanouissent actuellement dans la préparation d'un projet européen à soumettre au programme eContentplus (appel d'offre 5.3 : Targeted projects for cultural content) le 12 juin 2008. Préparé avec l'appui indispensable et extrêmement apprécié d'un ingénieur projet Europe, Leontina Ritan, dans le cadre du GDR Salvé, le projet THEME (THE Medieval European church : who's who and where ?) s'appuie sur le LAMOP puisque son coordinateur est Hélène Millet. Il associe des médiévistes croates, espagnols, français, hongrois, italiens et portugais à des informaticiens du LIRIS (UMR 5205), à des partenaires culturels (Médiathèque de Metz, Evêché de Pecs) et à l'éditeur Brepols. Quelle que soit l'issue de cette aventure, le partenariat ainsi développé ne pourra manquer de produire des fruits.

##### 2. Les collégiales de France [responsable : Anne Massoni]

Ce groupe d'une quinzaine de chercheurs est piloté par Anne Massoni. Il s'est régulièrement réuni deux fois

---

<sup>1</sup> Voir le séminaire de méthodologie tenu par H. Millet et Th. Kouamé sur ce thème (séminaire SM 4) ainsi que celui sur l'« L'Église et les églises en Occident au Moyen Âge » (séminaire SR 9).

par an pour faire le point sur l'avancée du travail commun. Par deux fois, ces réunions se sont transformées en journées d'études en partenariat avec d'autres unités.

La première, organisée avec l'UMR 5138 de Lyon II (Morphogénèse de l'espace ecclésial) a porté sur « Le chœur des églises cathédrales, collégiales et abbatiales. Affectation des espaces, cheminement et franchissement » et s'est déroulée à Lyon les 12 et 13 juin 2004. Le texte des communications sera mis en ligne sur le site internet.

La seconde, organisée avec l'EA 3840 de Limoges (CERHILIM) a porté sur « Religion et pouvoirs en Limousin et dans ses confins : implantation et devenir des établissements canoniaux de l'Antiquité tardive à la Révolution » et s'est déroulée à Limoges le 29 juin 2007. Cette journée a permis que soit préparé un ouvrage collectif sur « Les collégiales de la province ecclésiastique de Bourges », à paraître à Limoges, PULIM, en 2008.

Le groupe s'est fixé pour but principal de réaliser un répertoire des collégiales séculières de France entre 817 et 1530. Ce répertoire a donné lieu à l'établissement d'une base de données dans lesquels les champs sont au nombre de onze : 1) la date de fondation de la collégiale ; 2) sa localité ; 3) son vocable ; 4) sa province ecclésiastique ; 5) son diocèse ; 6) son fondateur ; 7) son état antérieur ; 8) le nombre de ses chanoines ; 9) son patron ; 10) le collateur de ses prébendes ; 11) sa date de disparition.

Actuellement grosse de renseignements sur près de 700 collégiales, sa mise en ligne sur le site du LAMOP sera réalisée par Georges-Xavier Blary ; elle est prévue pour la fin 2008.

### **3. Les Journées « Évêques » [responsable : Véronique Julerot]**

Elles ont été un lieu de croisement pour l'ensemble des chercheurs de l'axe, autour d'une figure fondamentale de l'Église médiévale : l'évêque. Au sortir de sa thèse, soutenue en 2002, Véronique Julerot a pris la direction de ce thème tandis qu'elle travaillait à l'édition d'une partie de sa thèse dans un livre (« *Y a un grand désordre* », *Élections épiscopales et schismes diocésains en France sous Charles VII*), sorti en 2006, qui a été couronné par le prix d'Aumale de l'Institut de France (bibliographie OS 68).

La réussite d'une première journée, organisée à Paris le 26 novembre 2005, pour inventorier l'état des sources a suscité le désir qu'elle soit suivie par d'autres rencontres selon le même schéma. Quelques interventions bien ciblées sont suivies d'un important temps de discussion ; un résumé est mis en ligne sur le site du LAMOP.

\* La première a eu pour thème « Devenir évêque : du choix de la personne à la prise de possession du bénéfice. Sources et vocabulaire ». Une bibliographie et sept résumés sont actuellement mis en ligne (<http://lamop.univ-paris1.fr/lamop/LAMOP/eveque/index.htm>)

\* La seconde (21 octobre 2006) a porté sur « La consécration des prélats » (une bibliographie et trois résumés sont en ligne : <http://lamop.univ-paris1.fr/lamop/LAMOP/consecration/index.htm> ; colloques C 24 et C 47). Elle s'est avérée être la seule réalisation imputable à l'enquête sur la consécration au Moyen Age (voir plus loin), annoncée dans le précédent quadriennal, du fait du retard pris par Fabrice Delivré pour terminer sa thèse de doctorat.

\* La troisième (2 février 2008) a comporté deux volets. Le matin, trois invités (Philippe Depreux, Florian Mazel et Véronique Beaulande) ont fait le bilan de travaux menés dans d'autres laboratoires, sur le diocèse, la province ecclésiastique et les translations de diocèse à diocèse. L'après-midi Darwin Smith a évoqué la figure de l'évêque au XV<sup>e</sup> siècle au travers d'une source méconnue : le théâtre. Puis Jelle Koopmans (Université d'Amsterdam) a présenté une pièce centrée sur les difficultés de l'élection épiscopale datant de 1508, alors que s'annonce le concordat mettant fin à ces pratiques (colloque C 42)

Le 29 novembre 2008 est prévue une journée sur : « Concurrence liturgique entre évêque et chapitre ».

Véronique Julerot a été chargée d'étudier quelle forme pourra prendre une publication faisant la synthèse des réflexions et des travaux sur cette thématique.

### **4. Meaux, une cathédrale au cœur de la ville [responsable : Christine Barralis]**

Ce programme, qui associe l'axe 6 du LAMOP et la Société historique de Meaux et sa région, selon les règles en vigueur pour les PICRI (partenariat institution-citoyens pour la recherche et l'innovation) financés par la Région Île de France, a débuté en mars 2006 pour une durée de trois ans. Il est coordonné par Christine Barralis, collaboratrice du programme *Fasti Ecclesiae Gallicanae* pour le chapitre de Meaux, dont les mérites de chercheur ont été reconnus lors de la soutenance de sa thèse de doctorat, le 30 novembre 2004. « Gouverner l'Église à la fin du Moyen Age. Évêques et évêchés de Meaux (1197-1510) » est actuellement en préparation pour publication dans la Collection de la Société d'Histoire religieuse de la France.

L'objet du programme est d'organiser des recherches et des manifestations sur le chapitre cathédral de Meaux, du Moyen Age à la Révolution. Il vise à mieux comprendre et faire connaître le rôle et la place des élites ecclésiastiques dans la société urbaine de l'Ancien Régime, afin de développer la réflexion tant des chercheurs que des citoyens sur les modes de gouvernement, les fonctionnements économiques et les évolutions sociales d'une ville moyenne anté-révolutionnaire. Il s'agit également de mieux faire connaître le patrimoine laissé par ces élites dans la ville, dont elles ont marqué l'organisation spatiale.

Pour ce faire, un module supplémentaire du logiciel *Fasti Ecclesiae Gallicanae* a été conçu et réalisé sur vacations, pour accueillir des données concernant le patrimoine foncier urbain du chapitre et des chanoines meldois. L'accès à Chapimeaux (<http://www.vjf.cnrs.fr/chapimeaux/>) est actuellement réservé aux membres du programme, qui sont en majorité des érudits meldois, encadrés par Christine Barralis. Sa mise en ligne publique est prévue à l'occasion de la manifestation de clôture du programme, en 2009 : c'est donc une affaire à suivre.

## **B. LES PRINCIPES [responsable : Hélène Millet]**

La seconde orientation développée dans l'axe entendait mettre en lumière des notions essentielles à la cohésion du corps ecclésial : l'ordre, la hiérarchie et l'autorité. La restructuration ecclésiologique profonde engagée par la réforme dite grégorienne à partir du XI<sup>e</sup> siècle a revendiqué pour la papauté la charge de garantir la paix entre tous les chrétiens et de les ramener à l'unité dans son giron. L'examen des rapports entre papauté et collégialité épiscopale, entre pouvoir religieux et pouvoir séculier a donné naissance à des questions telles que : qui est la source du sacré ? Qui assure la paix dans la *societas christiana* ? Qui en garantit l'unité ?

Dans cette perspective, trois enquêtes avaient été annoncées, qui ont progressé avec des fortunes diverses. En revanche, d'autres opportunités se sont offertes, que nous avons saisies.

L'enquête portant sur la consécration au Moyen Âge n'a finalement pas été menée par son responsable. Étant devenu membre de l'École française de Rome, Fabrice Delivré s'est en effet laissé entraîner par d'autres travaux au service de la thèse de doctorat qu'il a brillamment soutenue le 9 décembre 2006 sur : *L'évêque du premier siècle. La papauté et l'office de primat-patriarche dans l'Occident médiéval (fin XI<sup>e</sup> - début XVI<sup>e</sup> siècle)*, (sous la direction de Claude Gauvard ; mention très honorable avec les félicitations du jury). Après avoir dégagé les fondements canoniques de la primatie et décrit la variété de ses implantations dans les diverses régions d'Europe, l'auteur a étudié le tournant ecclésiologique effectué en France à la suite du Grand Schisme d'Occident. Après un réel déclin, l'institution a repris de la vigueur et accompagné le développement du gallicanisme.

Dans le cours de sa recherche, l'attention de Fabrice Delivré s'est portée sur un document très particulier, les nomenclatures des sièges diocésains ou *Provinciale romanum*. Elles seront le support de sa contribution au prochain quadriennal.

L'enquête sur les légats, coordonnée par Pascal Montaubin, s'est progressivement mise en place, au rythme où progressent ses recherches en vue de son habilitation : formation d'un comité scientifique qui comprend outre Hélène Millet et Pascal Montaubin, Jacques Chiffolleau, Olivier Guyotjeannin, Werner Maleczek (Université de Vienne), Agostino Paravicini Bagliani (Université de Lausanne) et André Vauchez, recherche de financements (notamment auprès de la Ville de Paris), établissement d'une liste de trente communicants issus d'Allemagne, Angleterre, Autriche, Espagne, États-Unis, Finlande, Italie, République Tchèque et Suisse et envoi d'une lettre d'invitation au colloque qui aura lieu à Paris les 12-14 février 2009. Cette manifestation doit donc elle aussi prendre place dans le programme d'activités à venir.

Les manifestations prévues en vue de la célébration du sixième centenaire du concile de Pise (1409) par un Comité scientifique réuni à l'appel de Gabriella Rossetti, Mauro Ronzani et Cesare Alzati, professeurs à l'Université de Pise, dans lequel a pris place Hélène Millet, n'ont pas été agréées par le Ministero per i Beni e le Attività Culturali. Les collègues italiens ne sont malheureusement pas parvenus à reformer un projet moins grandiose et ces échecs successifs ont empêché que la relève soit prise, aussi bien en Allemagne par Dieter Girgensohn qu'en France par Hélène Millet. A défaut, et bien maigrement, une session particulière sur la recherche de l'unité de l'Église a été organisée par Hélène Millet, avec la complicité d'Armand Jamme, à la fin du colloque sur la fin de la papauté avignonnaise organisé à Avignon les 13-15 novembre 2008.

En revanche et fort paradoxalement, le concile rival de celui de Pise, voulu par le pape Benoît XIII à Perpignan en 1408 et tenu avec un succès très mitigé, a été fort dignement célébré, suite à une commande passée par la Ville de Perpignan à Hélène Millet, par le relais de Claire Ponsich qui est à la fois membre du LAMOP (doctorante) et directrice des *Études roussillonnaises*. Toute la partie administrative et financière d'un colloque qui a eu lieu les 24-26 janvier 2008 a été prise en charge par la Municipalité de Perpignan (colloque C46). Hélène Millet en a assuré la direction scientifique. Vingt-sept communications ont été prononcées par des conférenciers en majorité français et espagnols, mais aussi allemands et anglais, afin de couvrir le spectre national des adhésions à ce concile. Outre Hélène Millet, deux autres membres du LAMOP ont parlé à Perpignan : Claire Ponsich, « Des sources indirectes sur le concile : Les lettres de Violant de Bar, reine veuve d'Aragon », et Emilie Rosenblieh, « La qualification de conciliabule à l'époque du schisme et de la crise conciliaire ». Les actes sont en cours de préparation en vue de leur édition au printemps 2008 dans un cahier spécial des *Études roussillonnaises*. Dans cette même revue, à titre de préparatif à la tenue du colloque, la thèse que Barbara von Langen Monheim a soutenue à Aix-la-Chapelle sur l'*Informatio seriosa*, une pièce fondamentale de l'argumentation développée par Benoît XIII de 1397 à 1408, a été publiée, à l'instigation d'Hélène Millet, qui en a supervisé la traduction de l'allemand au français.

Enfin, autre opportunité qui s'est offerte à l'axe 6 « L'Église, corps social » au cours de l'année 2006 : la participation au programme CORELPA (Corpus électronique des lettres des papes des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles) financé par l'ANR et coordonné par Jacques Chiffolleau. L'objectif poursuivi par ce programme est d'achever la publication électronique des registres de lettres pontificales éditées par l'École française de Rome depuis sa fondation et de compléter ce corpus par des travaux d'exploitation de la métasource incomparable ainsi constituée. L'apport de l'axe 6 à cette entreprise, dont il est le partenaire n°4, vise à évaluer l'efficacité des décisions pontificales en matière bénéficiale.

En effet, depuis qu'Hélène Millet a montré dans sa thèse sur le chapitre de Laon combien les grâces en forme d'expectative, accordées par les papes de façon massive à partir du pontificat de Jean XXII (1316-1334), avaient peu de chances de sortir leur effet, des travaux entrepris ici et là, notamment dans le cadre des *Fasti Ecclesiae Gallicanae*, ont permis de mieux explorer ce phénomène sans pour autant le circonscrire et l'étudier de manière systématique. L'axe 6 s'est donc offert pour travailler à l'établissement de liens entre la base de données *Ut per litteras apostolicas* et celle des *Fasti Ecclesiae Gallicanae*, toutes deux diffusées par Brepols Publishers.

CORELPA a reçu l'agrément de l'ANR le 22 janvier 2007. Hélène Millet a participé à la première réunion des responsables des équipes partenaires qui a eu lieu à Paris le 14 mars 2007. Puis tous les membres de l'équipe (Christine Barralis, Fabrice Delivré, Véronique Julerot, Anne Massoni, Hélène Millet, Pascal Montaubin, Emilie Rosenblieh) ont pris part aux journées de travail organisées à Avignon les 13 et 14 juin 2007, chacun d'eux y ayant présenté en quoi ses travaux personnels apportent un éclairage particulier au problème de l'efficacité des décisions pontificales. Un résumé des exposés a été réalisé, qui doit être mis en ligne dès que sera ouvert le site Internet consacré à CORELPA. En outre, des propositions quant au travail à effectuer en vue d'améliorer les possibilités d'interrogation de la base *Ut per litteras apostolicas* sur les noms de personnes et de lieux, passage obligé de la mesure de l'efficacité des lettres en matière bénéficiale, ont été présentées et discutées, sans qu'aient été prises de décisions fermes sur l'inclusion ou non des index onomastiques, dont l'intégration n'a pas été prévue dans le Corpus.

Le travail de mise en relation des deux bases *Ut per litteras apostolicas* et *Fasti Ecclesiae Gallicanae* nécessite l'intervention d'un informaticien, dont l'emploi a été inscrit au programme. Le CDD de douze mois prévu à cet effet pour un ingénieur d'études a dû être réduit à dix mois par suite du prélèvement effectué par le CNRS, suite à de nouvelles règles de gestion, non prises en compte au moment de la présentation du projet. Il a été conclu avec Stéphane Raux, embauché à compter du 2 novembre 2007.

La marche générale des travaux dans le cadre de CORELPA, et plus spécifiquement la réalisation des liens informatiques entre les deux bases, a été entravée par l'impossibilité de conclure en temps voulu l'accord de consortium entre les partenaires, celui-ci se heurtant aux conditions particulières du contrat conclu avec Brepols Publishers pour *Ut per litteras apostolicas*. Alerté par Jacques Chiffolleau, Bruno Laurieux s'est mis en devoir de réaliser un accord cadre entre le CNRS et Brepols Publishers. Au moment où ce rapport est écrit, à la mi août 2008, ni l'accord cadre ni l'accord de consortium n'ont été définitivement signés.

Conséquence directe de ces difficultés, l'impossibilité pour Stéphane Raux d'accéder à la base *Ut per litteras apostolicas*. De ce fait, il a dû mener à bien d'autres tâches, certes directement liées à CORELPA, mais dont la mise en œuvre n'avaient pas été prévue dans ce cadre, en particulier la refonte du code source du logiciel *Fasti Ecclesiae Gallicanae*. Les opérations d'interopérabilité en seront considérablement facilitées, mais il est désormais à craindre que Stéphane Raux n'ait pas le temps matériel de les réaliser, ce pourquoi il avait précisément été embauché. Il est sûr en revanche que le CNRS, et plus particulièrement l'équipe des *Fasti*, tireront grand profit de cette refonte, qui a notamment permis que soit déposé un dossier de déclaration d'invention, en vue de la prise d'une licence Cecill. La commission d'évaluation a émis un avis favorable à cette demande le 16 janvier 2008. Le dépôt des CD et du manuel d'utilisation doit se faire à la fin de l'été 2008.

La collaboration à CORELPA se poursuivra dans le prochain quadriennal.